# Le rendez-vous du mois

Lutte contre le frelon asiatique

## Un plan efficace dans le Morbihan

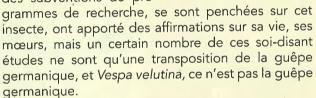
#### Rencontre avec Gilles Lanio Président du Syndicat d'apiculture du Morbihan et de l'UNAF

Abeilles et Fleurs – Bonjour, Gilles Lanio. Vous êtes confronté au frelon asiatique dans le Morbihan depuis maintenant plusieurs années, et après une année 2014 calamiteuse, vous avez réussi en 2015 à mettre en place une stratégie qui semble être très efficace. C'est donc une opportunité pour faire le point sur ce redoutable prédateur. Le frelon Vespa velutina, c'est quoi ?

Gilles Lanio – Une espèce invasive. En effet, en un peu plus de 10 ans cet insecte aura colonisé pratiquement toute la France et se développe maintenant dans les pays limitrophes, comme en Italie, au Portugal ou en Espagne où il est déjà bien installé. Grand consommateur d'insectes pollinisateurs, il s'attaque aux ruches à partir du courant de l'été, et ce jusqu'aux premiers froids, mettant à mal de nombreuses colonies.

Abeilles et Fleurs – Où en est-on de sa connaissance?

**Gilles Lanio** – Beaucoup de personnes, grâce à des subventions de pro-



Nous avons donc assisté non pas à un plan de lutte, mais un plan de suivi de l'invasion. Le frelon que nous avons aujourd'hui a muté, en effet il résiste à la consanguinité. Ce qui est à la fois une force et une faiblesse.



Gilles Lanio



Nid de frelons asiatiques : 10 % des nids se situent à un niveau bas.





Fondatrice construisant le nid primaire (d'environ 1 semaine).

Abeilles et Fleurs - Que savons-nous de sa colonie?

**Gilles Lanio** – Une colonie de frelons *Vespa velutina* est composée d'une reine en début de saison qui engendrera une descendance importante : plusieurs milliers d'ouvrières, et à partir de la fin de l'été quelques centaines de mâles et de futures reines reproductrices potentielles.

**Abeilles et Fleurs** – Quelle est l'alimentation des différents composants de la colonie ?

**Gilles Lanio** – Les adultes consomment des glucides (sucre) et les larves ont besoin pour leur développement de protéines (viande...). Les frelons, contrairement à nos abeilles, ne font pas de provisions et ont donc besoin de trouver régulièrement à l'extérieur du nid des sources de nourriture.

**Abeilles et Fleurs** – Quel est le cycle d'une fondatrice ?

Gilles Lanio - Une fondatrice née en fin d'été ou en début d'automne devra se faire féconder avant d'entrer en hibernation. Au début du printemps, toute seule elle devra s'alimenter, trouver un emplacement pour le nid primaire, construire celui-ci sous un abri, pondre et nourrir les premières larves, ce qui nécessite une grande quantité d'énergie. A la fin du printemps, une fois que le nid primaire aura atteint la taille d'un ballon de handball, celle-ci le plus souvent s'envolera avec une partie des jeunes ouvrières pour s'installer à la cime d'un arbre. Au bout de quelques semaines, le nid primaire sera totalement vidé de sa population qui aura rejoint le nid secondaire. Le nid primaire est souvent très bas et toujours à l'abri, car il ne résiste pas à la pluie ni au vent, contrairement au nid secondaire qui est souvent très haut et résiste bien aux intempéries.

**Abeilles et Fleurs** – Comment limiter la population de frelon asiatique ?

**Gilles Lanio** – Comme pour nos abeilles, la colonie dépend de la reine, bien connaître la vie de celle-ci permet d'agir le plus en amont et ainsi de limiter le nombre de nids.

Abeilles et Fleurs – Quel est l'impact du frelon sur les colonies d'abeilles ?

Gilles Lanio - La présence de deux à trois frelons en vol stationnaire devant une ruche est problématique. Au-delà du nombre d'abeilles capturées, cette présence provoque rapidement un stress sur la colonie, entraînant la limitation, voire l'arrêt de ponte de la reine, ce qui peut s'avérer fatal par la suite. Les colonies arrivent en hivernage avec peu d'abeilles nées en fin d'été. Pour les reines qui doivent se faire féconder en présence de frelons dans le rucher, c'est dramatique. Une jeune reine qui part faire son vol de fécondation passe beaucoup de temps devant la ruche avant de s'éloigner définitivement, et au retour elle décrit de nombreux cercles devant l'entrée avant de rentrer, ce qui en fait une proie facile. Il y a beaucoup plus de mortalités indirectes de ruches que de morts directes par pillage total de la colonie.

Abeilles et Fleurs - Où faut-il piéger, quand et comment ?

Gilles Lanio – La reine, ayant besoin de glucides pour son alimentation, va devoir, dans les périodes où elle est hors du nid et livrée à elle-même, trouver cette source de nourriture. Ces périodes sont la fin de l'été pour les jeunes reines qui commencent à quitter le nid (il peut y avoir plus de 500 reines par gros nid) et le début du printemps pour celles qui ont survécu

## Le rendez-vous du mois



Frelon asiatique s'apprêtant à découper une abeille (seul le thorax sera gardé).



Ouvrières travaillant sur l'enveloppe extérieure du nid.



à l'hiver et qui vont créer une colonie. Ces glucides, elles vont les rechercher prioritairement sur certains végétaux ayant pour origine l'Asie : aralia, camélia à fleurs simples, néflier du japon, bananier... mais on les trouve aussi très présentes sur les pruniers en fleurs, au niveau des composteurs... C'est dans ces endroits qu'il faut piéger, en fin de saison et surtout au début du printemps. Il faut aussi tenir compte du déplacement des fondatrices, à l'automne elles semblent se déplacer sur de plus grandes distances et il n'est pas rare d'en rencontrer sur des fleurs dans des lieux où personne jusque-là n'avait remarqué la présence du frelon asiatique. Au printemps, elles se sédentarisent plus vite pour deux raisons principales : la nourriture et l'abri pour nidifier, ces deux éléments vitaux sont principalement réunis dans les agglomérations, les bourgs. La fondatrice qui s'installe pour se reproduire se déplace sur un rayon de 100 à 150 m (800 m et parfois jusqu'à 1 km). Le piégeage doit être mené partout où les conditions sont réunies, il est illusoire de croire que le piégeage doit se faire uniquement au rucher, celui-ci étant le plus souvent installé en pleine campagne, lieu qui ne réunit pas les deux conditions principales à la nidification du frelon. Par contre, une fois la saison estivale venue, les ouvrières de Vespa velutina n'hésiteront



Dans le nid : 1/3 de frelons, 1/3 de nymphes et 1/3 de larves et d'œufs.

pas à faire plusieurs (1 à 2) kilomètres pour attaquer les ruches, tant à cette période leur besoin en protéines est considérable.

Le piégeage au printemps réalisé dans les environs des vieux nids de l'année précédente qui n'ont pas été détruits est conseillé, de nombreuses fondatrices ont hiverné dans le voisinage, et dès leur sortie d'hibernation elles vont chercher à s'alimenter.

#### Abeilles et Fleurs - Que faire au rucher ?

Gilles Lanio - Au printemps, il est conseillé de piéger au rucher, les fondatrices à la recherche de nourriture n'hésitent pas à entrer dans les ruches faibles pour se servir en miel, voire à attraper des butineuses pour leur prélever le nectar qu'elles ont dans leur jabot. En été, le piégeage est une affaire d'appréciation.



Tant que vous ne voyez pas de frelons, il vaut mieux éviter de mettre des pièges. Les appâts que vous mettez sont faits pour attirer les frelons, ce n'est pas la peine d'inviter le loup dans la bergerie. Il faut éviter de mettre les hausses de miel à lécher à proximité du rucher, si jusque-là vous aviez peu ou pas de frelons, vous êtes pratiquement sûr de ramener vers votre rucher tous les frelons du secteur, suite à cette invitation gratuite à participer à un banquet. Une fois les hausses retirées, les frelons en grand nombre se tourneront vers vos colonies.

Si vos colonies sont massivement attaquées, cela veut dire que le piégeage de printemps n'a pas été efficace. Dans ce cas, pour protéger vos ruches vous pouvez nourrir les frelons à bonne distance de vos ruches (confiture, fruits, sirops, restes de fruits de mer...).

Au bout de quelques jours, vous remplacez la nourriture qui était libre d'accès par un piège, cela vous permet de capturer un grand nombre d'ouvrières



### Le rendez-vous du mois



Ruche exterminée par les frelons.

et d'affaiblir le ou les nids dans le secteur. Vous répétez l'opération régulièrement pendant la saison, et en complément vous pouvez mettre des pièges dans votre rucher. Les pièges placés sous la ruche attrapent de nombreux frelons, mais augmentent le stress de la colonie située au-dessus, ce qui peut lui être fatale par la suite.

Il y a deux types de protection d'entrée de ruche :

• La réduction, qui a pour but d'empêcher le frelon d'entrer, mais son inconvénient majeur est qu'elle freine l'entrée de l'abeille dans la ruche et n'empêche pas le stress.

 La muselière placée devant l'entrée de la ruche semble être bien plus bénéfique pour la colonie, elle éloigne le frelon et maintient les abeilles en activité.

Abeilles et Fleurs - Quid de la destruction des nids?

Gilles Lanio – En présence d'un nid primaire (sous abri), il faut toujours le détruire en présence de la fondatrice, surtout ne pas la laisser s'échapper sinon elle refera rapidement un autre nid. Il est fortement conseillé de détruire les nids secondaires le matin de bonne heure ou en fin de journée pour éliminer le maximum de frelons. La destruction du nid doit se faire en évitant de provoquer l'agitation des frelons, l'effet de surprise doit être la ligne de conduite. Trop de nids sont détruits dans la

précipitation, entraînant en moyenne 20 % de rechute : création d'un nouveau nid à proximité de l'ancien. Les nids traités avec des insecticides doivent être retirés rapidement pour éviter de contaminer l'environnement (oiseaux, hérisson...).

**Abeilles et Fleurs** – Quelle stratégie avez-vous élaborée et réalisée dans le Morbihan ?

Gilles Lanio - Trois ans après leur arrivée dans le département, en 2014, les frelons firent de gros dégâts dans les colonies d'abeilles malgré une campagne de piégeage au printemps dans les ruchers. Forts de ce constat, il fut décider en 2015 de piéger différemment, nous ne pouvions pas nous résigner à laisser les frelons se servir de nos ruches comme d'un garde-manger. Nous avons donc mis en place un plan de lutte qui consistait à former un référent par commune sous l'égide de la FDGDON, des pièges ont été installés au printemps dans les lieux où les reines de frelons vont prioritairement s'alimenter. Le nombre de reines prises est impressionnant : 24 612, pourtant en dessous de la réalité, un bon nombre de personnes n'ayant pas fait remonter leurs prises vers les référents et ceux-ci n'ayant pas non plus tous fourni les résultats. Bilan sur le terrain : une pression bien moindre au niveau des ruches et une satisfaction des apiculteurs. Cette opération est bien entendu reconduite cette année et les premières captures de reines ont déjà eu lieu.

Abeilles et Fleurs - En conclusion?

Gilles Lanio – Mieux vaut piéger les reines surtout au printemps et ne pas compter sur la destruction des nids de frelons pour faire baisser la pression sur les ruchers et les insectes polinisateurs. Le plus souvent, la découverte des nids secondaires se fait à la chute des feuilles et c'est trop tard, les jeunes reines ayant quitté le nid, laissant derrière elles des ouvrières et de nombreux mâles. Traiter un nid à cette période revient à mettre du désherbant sur un plan de chardon qui à déjà libéré ses graines.

Propos recueillis par Henri Clément

